
05-09 SEPT. 2024

MAISON **30** & OBJET
years

#MAISONETOBJET30YEARS

DOSSIER DE PRESSE



WWW.MAISON-OBJET.COM

Cap au Nord !

Cette année, l'équipe de Maison&Objet a fixé sa boussole en direction du cercle polaire afin d'y choisir les lauréats des Rising talents Awards 2024. Comme le veut la tradition, les lauréats ont tous moins de 35 ans et ont créé leur studio il y a moins de 5 ans. La zone géographique comprend les pays scandinaves, Suède, Danemark, Norvège, auxquels se sont ajoutés la Finlande et L'Islande. Le vaste territoire du soleil de minuit est une terre fertile pour le design.

« Les pays nordiques font preuve ensemble d'un très grand dynamisme, soutenu par une riche histoire, des talents mondialement reconnus et un savoir-faire considérable.

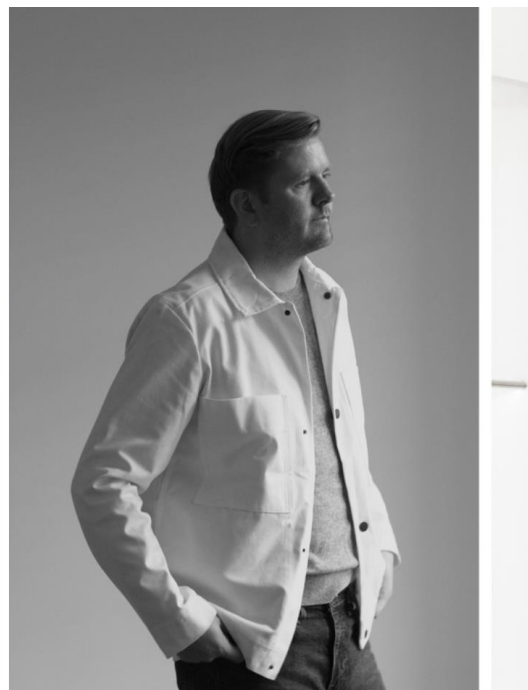
Il y a dans le Nord de l'Europe un rapport différent au temps et aux matières naturelles, souvent laissées à l'état brut.

La jeune génération affirme un nouveau langage souvent proche du Craft et Collectible Design. »

souligne Dereen O'Sullivan, responsable Rising Talents Awards pour Maison&Objet.

Un Jury transfrontalier très francophile

Le jury rassemble des talents confirmés et des experts choisis dans chaque pays. Le duo franco-suédois de designers Färg et Blanche a travaillé de concert avec Gesa Hansen, designer danoise vivant à Fontainebleau et Joanna Laajisto, dont le studio d'architecture et de design basé à Helsinki est spécialisé dans l'hospitality, le commerce et les espaces de travail. Ont participé à la sélection l'Islandaise Halla Hellgadóttir, consultante, designer graphique et directrice de l'agence de promotion Iceland Design and Architecture, Cecile Molvær Jørgensen, rédactrice en chef du magazine de design Bo Bedre Norge en Norvège, et David Thulstrup, architecte et designer danois. Stéphane Galerneau, président d'Ateliers d'Art de France, a choisi quant à lui la lauréate du Rising Talent Award Craft. *« Notre choix s'est porté sur une céramiste suédoise travaillant à la frange entre l'artisanat et l'art, explique ce dernier. Dans l'effervescence créative des pays nordiques, elle a su affirmer en façonnant des pièces de grandes dimensions avec une technique très particulière une véritable identité. Ce pied à l'étrier du salon Maison&Objet sera pour tous les talents distingués une ouverture exceptionnelle sur le marché mondial du retail et de la prescription. »*



Fredrik Färg et Emma Marga Blanche, Gesa Hansen, Joanna Laajisto, David Thulstrup, Halla Hellgadóttir, Cecile Molvær Jørgensen, Stéphane Galerneau

05-09 SEPT. 2024

MAISON **30** & OBJET
years

#MAISONETOBJET30YEARS

LES TALENTS

WWW.MAISON-OBJET.COM

Christian + Jade,

La philosophie du matériau

Christian Hammer Juhl, 33 ans, est Danois, Jade Chan, 29 ans, est née à Singapour. Tous les deux ont étudié à la Design Academy Eindhoven. Ils ont établi leur studio ensemble à Copenhague.

Maison&Objet : Que retenir-vous de vos études ?

Christian : La Design Academy Eindhoven ne dispense pas de diplôme de design industriel en tant que tel mais offre une large ouverture d'esprit. A l'époque, notre département s'appelait « Man and communication ». Un sujet d'étude peut-être : « quelque chose qu'on ne peut pas télécharger ».

Jade : Quand nous commençons un projet, nous ne nous disons pas : nous voulons faire une chaise. Nous observons une matière, et nous demandons ce que nous allons lui faire dire.

M&O : Aluminium, verre, bois, vos objets sont toujours mono-matériau, pourquoi ?

Jade : Au lieu de combiner différentes matières, nous voulons plonger dans toutes les facettes d'une seule. Trop souvent les objets sont déconnectés de leur histoire. Quand on l'achète, rien n'est dit sur les mains qui l'ont manipulé, sur la façon dont ils ont été transformés. Nous nous attachons à repenser ce qui fait leur valeur.

Christian : Ce morceau de bois, où a-t-il grandi ? Quelles sont les propriétés de cette essence ? C'est notre point de départ.

M&O : Racontez-nous quelques-unes de vos histoires...

Christian : En résidence au Château de Schloss Hollenegg, en Autriche, nous avons créé une fontaine en verre qui coule dans une série de verres à pieds. Elle a été fabriquée avec 17 kilos de sable provenant d'un tunnel qui passe sous le château. Sa composition lui donne une couleur verte caractéristique. Le château appartient à la famille royale du Lichtenstein qui produit du vin. Cette fontaine est destinée à partager le fruit de cette terre dans des verres fabriqués avec son sable.



©Olivia Rohde



Weight Of Wood
©DR



Reflecting Flame
©DR



Weight Of Wood
©DR



Smoke Cloud Chandelier
©DR



Vessels For Light
©DR

Ali Sha Gallefoss,

La joie de l'imprévu

Ali Sha Gallefoss, 35 ans, a grandi à Bergen, en Norvège. Il vit et travaille à Oslo. Il a débuté sa carrière en tant qu'acheteur de prêt à porter de luxe, travail qui l'a mené à voyager très jeune de Paris à Milan. Il a ensuite intégré l'Académie of Art and design de Bergen avant d'obtenir un master à l'Academy of the Arts d'Oslo.

Maison&Objet : Pourquoi avoir choisi une expression très artistique plutôt que le design industriel ?

Ali : A l'époque, je ne voyais rien qui m'inspirait dans le design industriel. Tout n'était que des redites de l'âge d'or des années 60. Le design scandinave est très bien fait, très subtil, mais un peu ennuyeux. Pourquoi n'y sent-on pas la pluie, les couleurs du temps, la rugosité des montagnes ? C'est si beau. C'est pour cette raison que je me suis dirigé vers un design plus artistique. J'aimerais que mes recherches artistiques nourrissent de futures productions manufacturées.

M&O : Quelle est votre philosophie ?

Ali : Je n'ai pas de message particulier. Ce que vous voyez, c'est de la joie, de l'intuition et de l'acceptation. L'acceptation que les choses soient inachevées. Je bouge beaucoup quand je fabrique quelque chose et ce mouvement se voit dans mes créations. C'est ce qui crée de l'émotion. Je m'inspire de la nature, de ses mouvements subtils, elle est vivante. Je vis en ville et elle me manque.

M&O : Quel est votre rapport à la matière ?

Ali : Quand on dessine trop, on perd quelque chose au passage. Je préfère laisser la matière s'exprimer seule. Par exemple, pour créer ma table Sandcasted table, j'ai fait couler de l'aluminium en fusion sur un paysage de sable avec des reliefs. Le métal a créé ses propres mouvements et au final, on obtient une face plane et douce au-dessus, et une face qui garde la mémoire du sable dessous, pleine de cratères. Ce que j'aime c'est l'accident. Quand quelque chose ne va pas dans le bon sens et nous surprend, c'est de la joie.



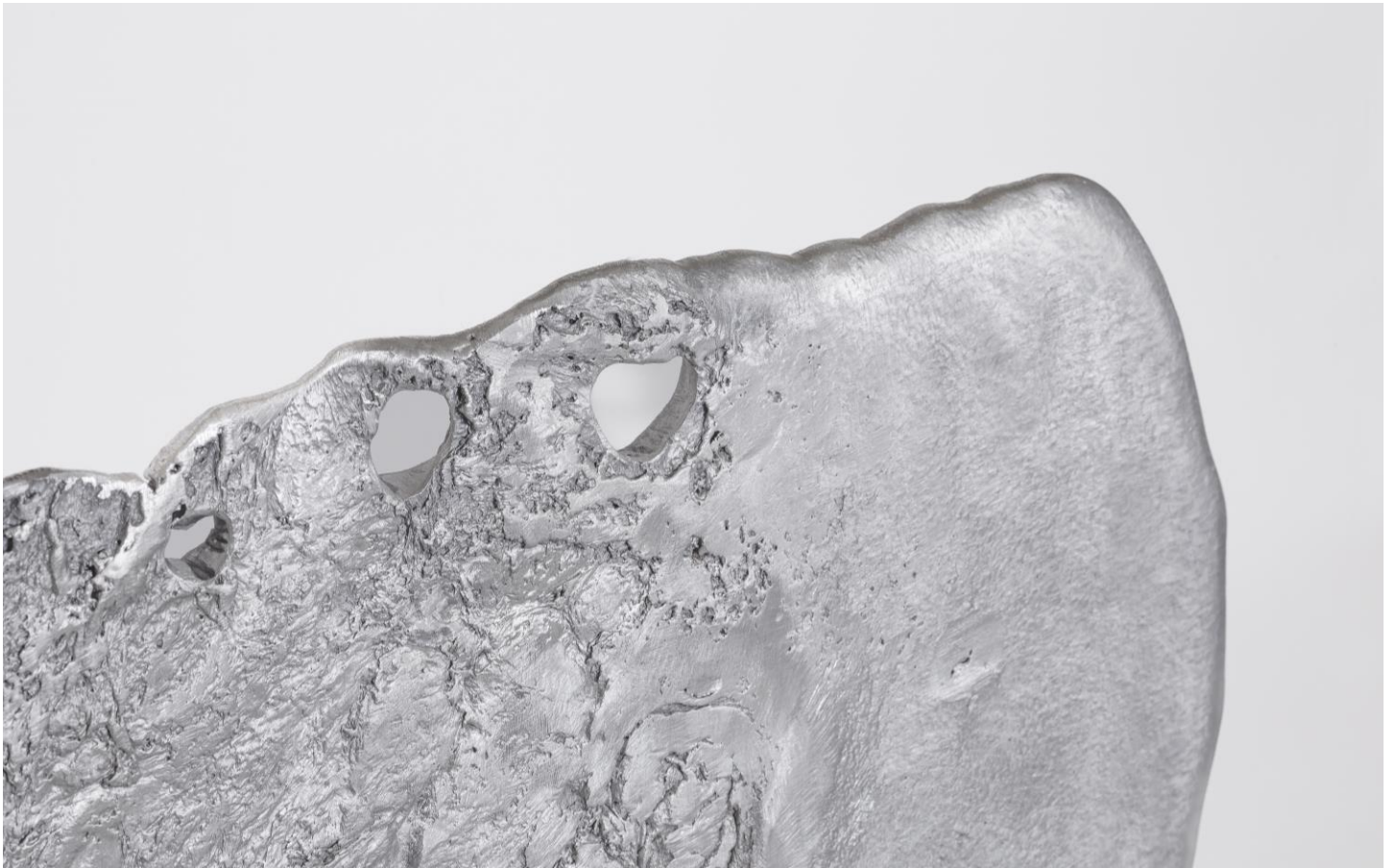
Ali Sha Gallefoss
©Daniel Civetta



Ali Sha Gallefoss, Nevven 2023
©David_Eng



Tablea Square
©DR



©Stefano Maniero



©Alejandro Ramirez Orozco

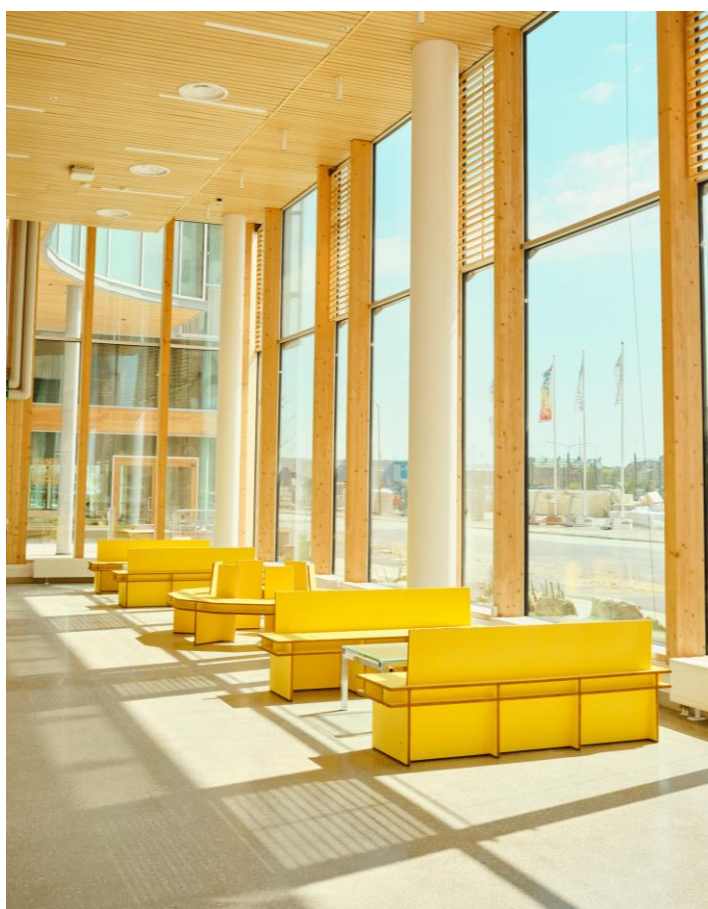
Lab La Bla

Dynamiter le process

Axel Landström et Victor Isaksson Pirtti ont 31 ans. Ils ont grandi dans la petite ville de Luleå, près du cercle polaire, en Suède. Inséparables, ils ont suivi le même cursus scolaire : l'Institut Lorenzo de Medici en Jewellery Art and design à Florence, puis un diplôme en design industriel en Suède. Ils vivent et travaillent à Malmö.



LabLa Bla
©DR



©DR



©DR

Maison&Objet : Quelle est l'influence de votre environnement d'origine sur votre travail ?

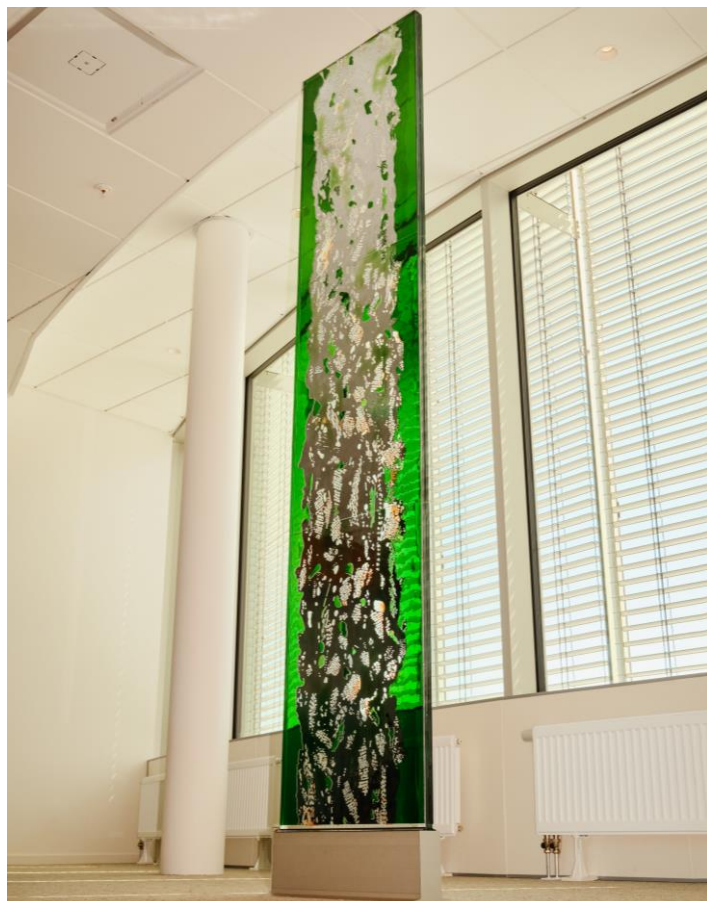
Lab La Bla : Luelå est le siège d'une importante usine sidérurgique, qui fournit une grande partie de l'acier Européen. Elle fait vivre toute la région. En même temps, la nature y est magnifique. La relation à l'industrie, à l'humain et à l'environnement est la clé de notre travail. Nous cherchons d'autres voies de production. Le designer a une grande responsabilité car il est au carrefour de la recherche, de la matière première, de la façon dont nous produisons. Il réfléchit à la création d'un système vertueux et pérenne.

M&O : Comment travaille votre duo ?

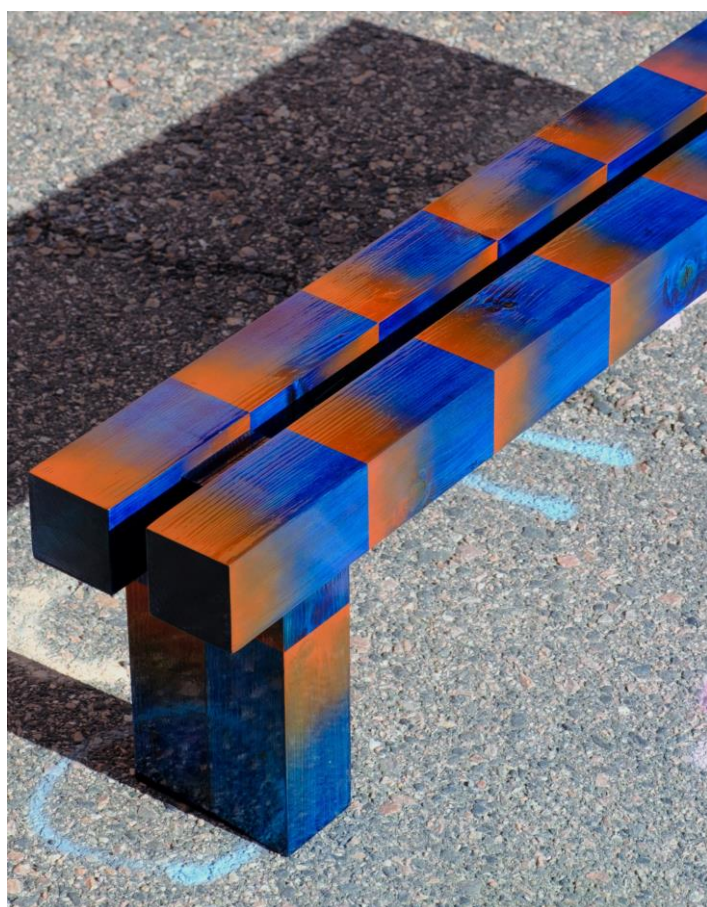
L.L.B. : Nous nous sommes connus à l'âge de neuf mois, nous communiquons intuitivement. Notre atelier est notre terrain de jeu. Notre démarche passe par l'amusement et l'absurde. Nous nous rapprochons de techniciens et de spécialistes en tous genres et hackons leurs process en jouant les idiots. Il se passe toujours quelque chose de disruptif, nous voulons ouvrir de nouvelles voies. Notre travail est expérimental, c'est pourquoi nous vendons en galeries. Cette créativité est destinée à nourrir de futurs produits plus commerciaux.

M&O : Comment cela se traduit-il en projets ?

L.L.B. : Cet énorme conglomérat de l'acier pratique des sondages dans la roche pour trouver les gisements de minerais. Ils extraient des profondeurs des carottes de sédiments destinées à être analysées. Puis ils les stockent. Pour notre projet Prospective Seats, nous avons récupéré ces cylindres, renfermant la mémoire de notre sol, pour en faire des assises. Pour la série Tree Trunk Vases nous devons produire des objets en verre dans un temps très court. Sur le chemin de la gym, j'ai avisé un arbre mort en train de pourrir dans un jardin et cela m'a inspiré. Nous sommes revenus la nuit pour subtiliser des morceaux de troncs creux, que nous avons moulés pour en faire des vases. Nous avons joué sur des couleurs et des transparences afin de mettre en valeur les reliefs.



©DR



Viper Bench
©DR

Frederik Gustav

Proportions architecturales

Frederik Weber et Gustav Dupont ont 31 ans. Ils se sont connus lors de leurs études à la Royal Danish Academy of Design, où ils ont été diplômés en Furniture design puis Spacial design. Ils vivent et travaillent à Copenhague.



©DR



©Kristian Johannesholm

Maison&Objet : Comment travaille votre duo ?

Frederik Gustav : Nous sommes indissociables. Cela a commencé dès l'école, où nous dormions quasiment dans l'atelier de menuiserie. Il y avait ce tableau où les élèves devaient inscrire leurs commandes de matériaux. Deux prénoms revenaient toujours côte à côte : Frederik. Gustav. Les gens pensaient qu'il s'agissait d'une seule personne. D'où le nom de notre studio. Nous dialoguons continuellement.

M&O: D'où vient votre inspiration ?

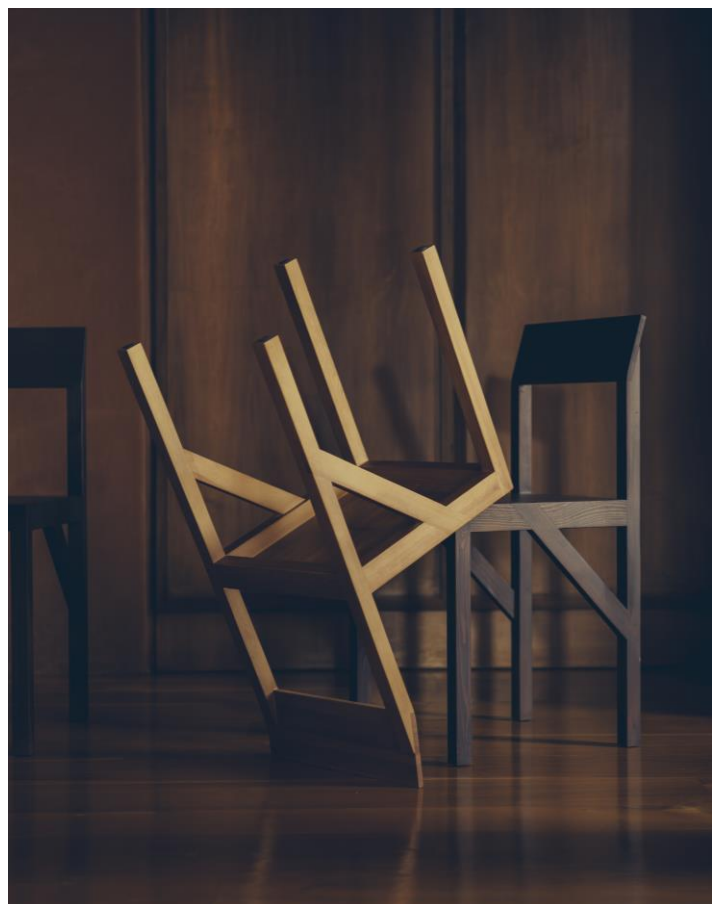
F.G. : Notre point de départ est tout simplement l'architecture. Notre installation High Wire est née de l'observation des câbles électriques pour l'éclairage public que l'on voit dans la rue ainsi que des antennes sur les toits. Ce sont des éléments familiers de notre environnement que l'on ne remarque plus. Ce réseau connecte les gens grâce à l'énergie et l'information. High Wire est une installation composée de câbles verticaux qui alimentent les panneaux lumineux et qui permet également de jouer sur la hauteur de ces panneaux. Nous ne savons jamais où nos idées vont nous mener. On ne se dit pas : tiens, on va faire une lampe. La série Brackets, produite par Frama et composée actuellement d'une chaise, d'un banc et d'une étagère, s'inspire du support classique en bois, un élément architectural que l'on trouve couramment dans les bâtiments historiques, ainsi que du support d'étagère traditionnel que tout le monde connaît. Le support n'ajoute pas seulement à l'attrait esthétique du meuble, mais remplit également une fonction cruciale en stabilisant la structure. Pour l'installation Paperwork, tout a débuté par une corde fine. En suspendant un poids à deux fils, elle commence à tourner, créant ainsi une sorte de mécanisme de serrage qui permet de fixer un système d'éclairage. De plus, nous voulions utiliser des feuilles de papier, à la fois rigides et légères. Nous avons construit une structure architecturale à partir de ces deux idées, puis ajouté un éclairage pour la mettre en valeur.

M&O : Vous situez-vous dans la continuité de l'histoire du design scandinave ?

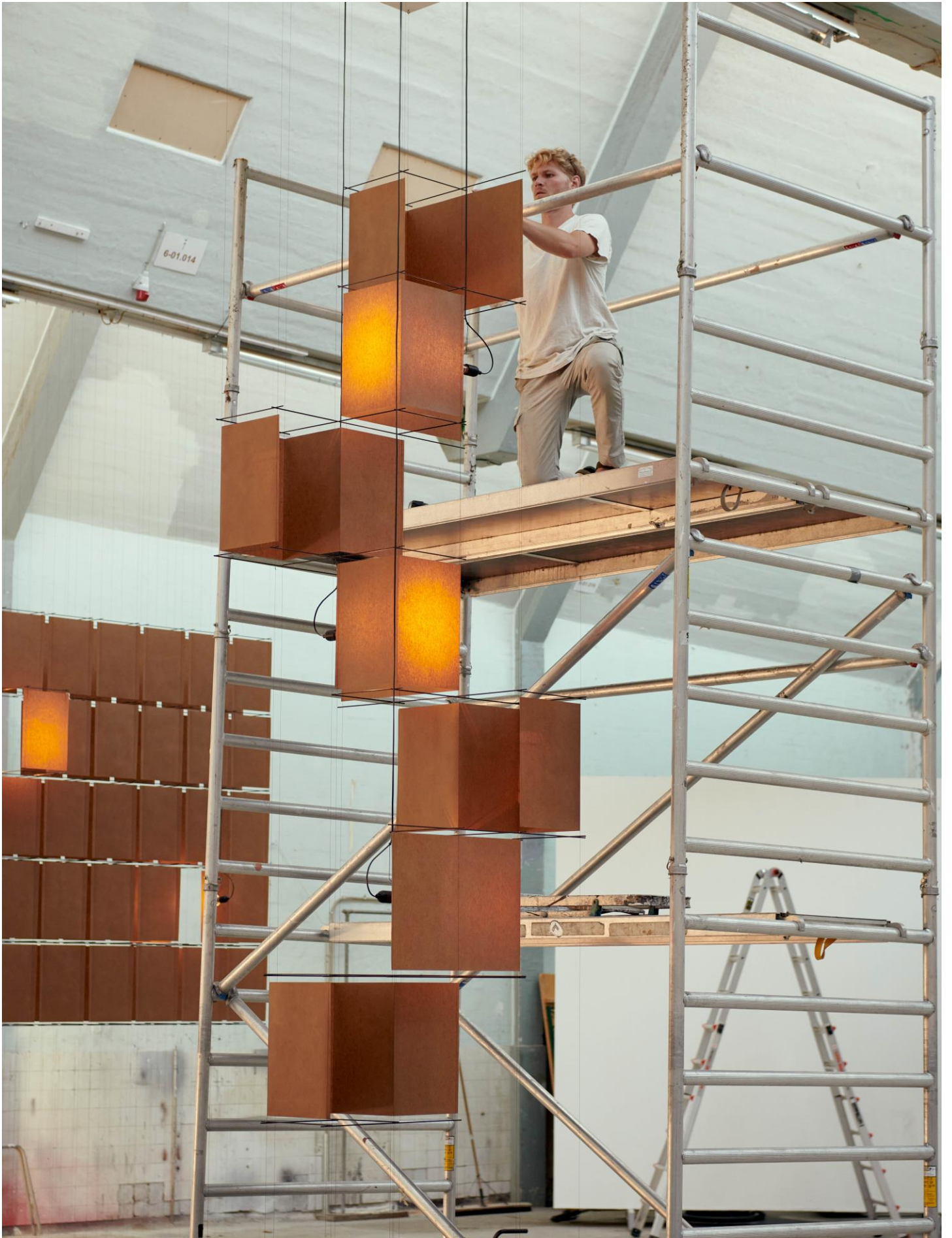
F.G. : Notre génération se démarque par une expression plus personnelle. Il y a un petit sentiment de rébellion. Pour notre part, nous suivons la tradition d'un design danois, fonctionnel et honnête. Encore plus honnête car chez nous, tout est montré. Une lampe classique, c'est une enveloppe dans laquelle les fils et les mécanismes sont dissimulés. Dans High Wire, les fils, les attaches, les ampoules, font partie du design.



Stable
©DR



FRAMA Bracket Chair
©Daniel Civetta



Paperwork
©Benjamin Lund

Antrei Hartikeinen

Saisir la nature en mouvement

Antrei Hartikeinen est né dans le village d'Outokumpu dans l'est de la Finlande où il a étudié la menuiserie au collège, avant de se perfectionner en ébénisterie à Salpaus Further Education dans la ville de Lahti. À 32 ans, il a déjà été distingué *Designer de l'année* par Design Forum Finland, et *Rising Star of the year* par les Scandinavian Design Awards.

Maison&Objet : D'où vient votre vocation ?

Antrei Hartikeinen : Mon père était ébéniste, j'ai grandi dans son atelier où j'ai appris à aimer le bois dans toutes ses dimensions. Je suis habité par sa naturalité. Il n'a jamais la même fibre ni la même couleur, il reste toujours vivant quoi que vous en fassiez. Puis j'ai déménagé dans le village de Fiskars, au sud du pays, un ancien site de ferronnerie et où sont nés les ciseaux du même nom. Il y a ici un grand nombre d'anciennes manufactures où se sont installés plus d'une centaine d'artisans, de designers et d'artistes.

M&O : Où puisiez-vous votre inspiration ?

A.H. : Dans la nature. En Finlande, elle change radicalement avec les saisons. Quand la neige fond au printemps, de nouvelles formes naissent, j'essaie de figer ce moment dans la matière. C'est le plus souvent du bois, mais cela peut être du verre, du métal ou de la céramique. Mes vases Melt figurent la surface de la glace chauffée par le soleil de printemps. On y voit de l'eau qui ruisselle en creusant des veines, la surface devient transparente, fluide, et l'on distingue différentes nuances de couleurs. Les vases sont soufflés dans des moules en bois sculptés

M&O : Quelle est votre méthode de travail ?

A.H. : Lorsque je veux matérialiser une idée, je regarde ce qui a été fait auparavant et essaie de trouver ma propre expression personnelle. Je me confronte directement à la matière, je sculpte, je modèle, puis je retourne à ma table à dessin ou à mon ordinateur pour ajuster les proportions. Puis j'y reviens. C'est un va et viens permanent. Par la suite, comme c'est le cas pour tables Melt, j'utilise un bras robotisé CNC qui reproduit le travail de ma main. J'essaie de trouver des moyens pour refaire en série la pièce unique de départ. Il y a ensuite un travail de finitions manuel.



Antrei Hartikainen
©Robert Lindström



MELT objects
©Sanni Riihimäki



TRACES tables
©Katja Hagelstam



UURRE
©Katja Hagelstam



Mycena
©Risto Musta

Studio Flétta

Une économie de moyens

Birta Rós Brynjólfssdóttir et Hrefna Sigurðardóttir ont 32 et 34 ans, elles vivent et travaillent à Reykjavik, en Islande. Elles ont toutes les deux étudié le design produit à l'Iceland Academy of the Arts. Elles se sont rencontrées durant leurs études et ont créé le studio Flétta en 2018.

Maison&Objet : Comment a débuté votre studio ?

Studio Flétta : Durant nos études nous nous sommes lancées dans un vaste projet : nous avons récolté les déchets d'une centaine d'entreprises à Reykjavik dans le but de constituer une banque de matériaux pour les mettre à disposition des autres designers. Nous avons collecté de la laine, des textiles, du bois, du verre, beaucoup de rebus de l'industrie de la pêche, des filets... Nous étions très enthousiastes mais malheureusement, personne n'en a voulu. Alors nous avons fondé notre studio pour les exploiter nous-même et surtout, en démontrer le potentiel.

M&O : Quel est votre moteur ?

S.F. : Ici, en Islande, nous importons beaucoup, puis nous exportons ce qui doit être recyclé. Nous voulons trouver

des solutions pour les matériaux qui ne trouvent pas de seconde vie. Nous collaborons avec des entreprises pour leur apprendre le temps long, pour qu'ils fabriquent des objets que l'on pourra garder longtemps, réparer. D'un autre côté, nous faisons de la pédagogie vers les consommateurs, en montrant de façon simple, compréhensible et joyeuse que l'on peut créer des choses qui apportent du bonheur avec des déchets. Nous avons par exemple créé des coussins avec d'anciens airbags de voiture.

M&O : Quelle est votre méthode de travail ?

S.F. : La scène du design est très jeune en Islande. Il n'y a pas de tradition à suivre. Nous sommes donc très libres. Nous expérimentons. C'est toujours le matériau de départ qui nous conduit. C'est assez amusant, car nous partons de composants qui ont déjà une forme. Ça peut laisser perplexe quelques instants. Nos grands parents avaient l'habitude de vivre dans une économie de moyens, ils reprisaient les chemises, faisaient du neuf avec du vieux, ils devaient être créatifs. Nous faisons la même chose, mais avec la matière première de l'époque.



Studio Flétta
©Sunna Ben



Flétta X Ýrúrarí - Pizza Time
©DR



Minute
©DR



©Elfur Hildisif Hermannsdóttir



Denim on denim on denim on denim on denim on denim
©Saga Sig

05-09 SEPT. 2024

MAISON **30** & OBJET
years

#MAISONETOBJET30YEARS

TALENT CRAFT

Présenté par Ateliers d'Art de France

WWW.MAISON-OBJET.COM

Malin Ida Eriksson,

Arrêter le temps

Malin Ida Eriksson, 31 ans, est céramiste. Elle a établi son atelier à Stockholm, dans une ancienne manufacture de porcelaine, où sont regroupés une centaine d'artistes. Elle est diplômée en Art de l'Université de Göteborg, puis de Bergen en Norvège, et a effectué un master à l'Université d'arts de Stockholm (Konstfack).

Maison&Objet : D'où vient votre vocation d'artiste ?

Malin : Je pensais au départ devenir musicienne. Mes parents sont musiciens classiques. Mais ce n'était pas mon langage. J'ai commencé des études d'art et suis tombée amoureuse de l'argile. C'est devenu ma façon de m'exprimer.

M&O : Quelle est votre philosophie ?

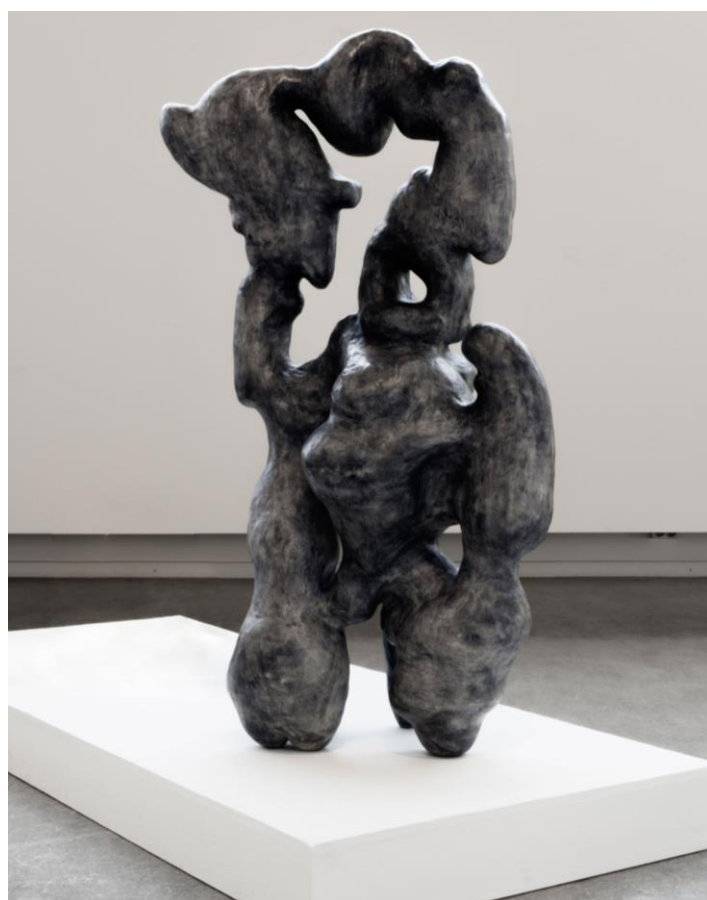
Malin : Mon travail tourne autour du passage du temps. Quand j'ai commencé mes études d'art, ma grand-mère nous a quittés et cela m'a donné la conscience de cette fuite et du fait que l'on ne peut rien y faire. L'argile est un bon moyen d'exprimer cette notion, elle est malléable, changeante, si vous ne la cuisez pas vous pouvez encore la modifier en l'humidifiant, si elle passe au four elle restera figée pour toujours, sauf si elle est cassée !

M&O : Vous réalisez aussi des performances ?

Malin : La performance est une façon d'être dans le temps présent et de saisir l'énergie qui se dégage à un moment donné. Ça a à voir aussi avec mon passé de musicienne, je faisais partie d'une chorale. Après le concert, ce n'est plus le concert. Si vous ne le voyez pas, vous n'y avez pas participé. Mes sculptures sont juste la mémoire de ce qui s'est passé. Mon travail a plus à voir avec l'art qu'avec le design. Il est connecté à quelque chose d'intérieur même si les formes sont importantes. La question c'est surtout ce qui est raconté.



Malin Ida Eriksson
©Lisa Hallgren



Malin Ida Eriksson
©Lisa Hallgren



©Lisa Hallgren



©Malwina Kleparska



©Sofie Blumenthal

À propos de Maison&Objet

Depuis 1994, Maison&Objet (SAFI, filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France), anime et fédère la communauté internationale de la décoration, du design et de l'art de vivre.

Sa marque de fabrique ? La capacité à provoquer des rencontres internationales fertiles, à accélérer la visibilité des marques qui rejoignent ses salons ou sa plateforme digitale, mais aussi un instinct singulier pour valoriser les tendances qui feront battre le cœur de la planète déco. Révéler des talents, offrir des opportunités d'échanges et d'inspiration online et offline, faciliter le développement des entreprises, telle est la mission de Maison&Objet.

Au travers de deux salons annuels réservés aux professionnels et de Paris Design Week, animant la ville et le grand public en septembre, Maison&Objet est un baromètre incontournable du secteur. En ligne et toute l'année depuis 2016, MOM (Maison&Objet and More) permet aux acheteurs et aux marques de poursuivre leurs échanges, de lancer les nouvelles collections ou de nouer des contacts au-delà des rendez-vous physiques. Les mises en avant hebdomadaires de nouveautés stimulent en continu l'activité du secteur. En 2023, Maison&Objet déploie de nouveaux services digitaux et MOM devient également marketplace.

Sur les réseaux sociaux, les découvertes continuent au quotidien pour une communauté de près de 2 millions de professionnels actifs sur Facebook, Instagram (+1M de followers), Twitter, LinkedIn, Xing, WeChat et maintenant TikTok.

Fer de lance du label Paris Capitale de la Création, Maison&Objet est un catalyseur permettant de positionner Paris comme l'un des pôles d'attractivité majeurs pour les créatifs internationaux.



©Anne-Emmanuelle Thion



©Anne-Emmanuelle Thion



Toutes les informations presse
sur www.maison-objet.com/fr/paris
rubrique « presse »

Utilisez le mot de passe « MOPRESS »
pour télécharger les visuels.

Contact presse

S2H COMMUNICATION

T: +33 (0)1 70 22 58 55
maisonobjet@s2hcommunication.com

Sarah Hamon

sarah@s2hcommunication.com

Contact organisation

SAFI

Filiale d'Ateliers d'Art de France et de RX France
T. +33 (0)1 44 29 02 00

Philippe Delhomme

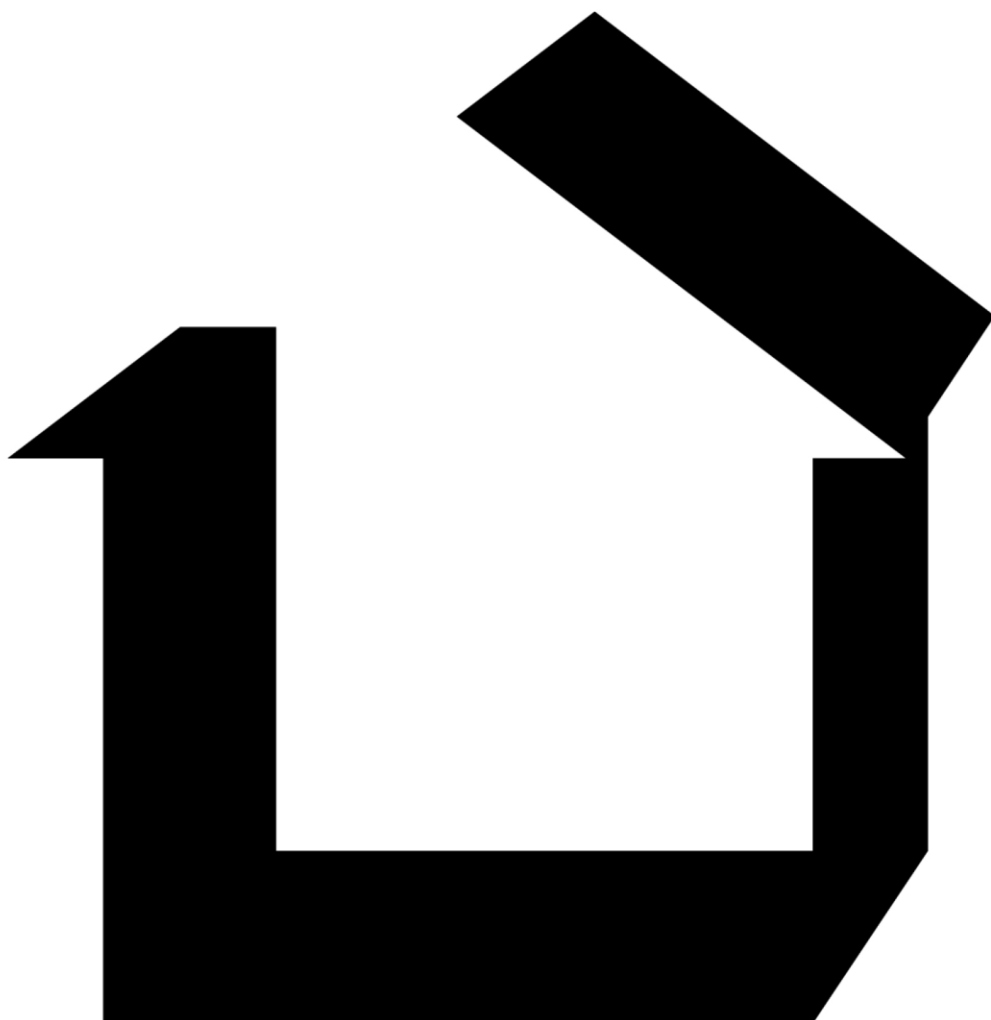
Président du Directoire

Mélanie Leroy

Directrice générale

Caroline Biros

Directrice du marketing et de la communication
T. +33 (0)1 44 29 06 94
caroline.biros@safisalons.fr



WWW.MAISON-OBJET.COM
